

LA QUESTION DE L'ETRE ET DU DEVENIR

Activité 1: Définition des concepts

Synthèse partielle :

I L'être :

Le concept d'être désigne en général ce que nous ressentons exister d'une manière ou d'une autre dans la perception, qu'elle soit sensible ou intelligible ; visible ou invisible ; touchable ou intouchable.

Exemples :

Un caillou ; Une idée ; Un être vivant.

- Dans l'analyse du mot « Etre », nous pouvons distinguer deux grandes catégories à savoir :

1_ l'Etre de raison : Tout ce qui est par la vie tels que : les êtres animés (l'homme ; l'animal) et les êtres inanimés (une table ; une maison).

2_ L'Etre d'une manière absolue : Dieu dans la religion ; L'idée du bien dans la philosophie de Platon et l'idée absolue dans la philosophie de Hegel.

II Le Devenir :

On entend par le terme devenir, soit l'ensemble des changements, soit la série des changements susceptibles d'affecter spécialement dans l'avenir.

Exemple :

Œuf → Poussin → Poule

Enfant → Adulte → Vieillard

- En d'autres termes, nous pouvons dire que le devenir est le mouvement par lequel un être se forme ou se transforme ; ou tout simplement lorsqu'un être change ou se modifie.
- Selon André Lalande, le devenir est : « Le changement considéré en tant que changement ; c'est-à-dire en tant que passage d'un état à un autre ».

L'ETRE ET LE DEVENIR CHEZ LES PHILOSOPHES DE L'EPOQUE ANTIQUE

I HERACLITE (- 576 à - 480) avant Jésus Christ

Activité 1 : Vie et Œuvres de l'auteur

Synthèse partielle :

Héraclite est né à Ephèse en Ionie vers – 576 avant Jésus Christ dans une famille illustre et sacerdotale. IL aurait eu 65ans quand il est venu à Athènes où il aurait rencontré le jeune Socrate. Parmi ces distinctions, on comptait la fonction honorifique du Roi. IL luttait contre les Démocraties de sa ville et n'était guère apprécié de ses concitoyens.

- Héraclite a une seule Œuvre qui s'appelle "De la nature " dont il ne reste que quelques fragments.

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Héraclite

Synthèse partielle :

Comme tous les premiers philosophes grecs qui connaissaient un élément fondamental du monde, une substance à la base ou une substance première unique. Héraclite affirme que c'est le « Feu » qui est le principe premier de l'univers pour la génération des choses. Pour cela selon lui, le Cosmos (l'univers) lui-même vit comme un " Feu " qui ne cesse de s'allumer et de s'éteindre. Mais le " Feu " Héraclitéen en tant que principe actif dynamique ne se ramène pas au "Feu ordinaire physique " car il est en même temps le « Logos qui gouverne le tout par le moyen du tout ».

Activité 3 : Conception du Devenir chez Héraclite

Synthèse partielle :

Selon Héraclite, l'Etre est éternellement en Devenir. Pour lui, le changement s'explique par le fait que les choses n'ont pas de consistance et tout se meut sans cesse. Ce qui veut dire que nulle chose ne demeure ce qu'elle est et tout se passe en son contraire. Donc

selon la conception Héraclitéenne du Devenir :« L'Etre n'est pas, c'est le mouvement qui est ».

Cependant, Héraclite ne veut pas nier l'Etre, mais seulement la preuve est qu' « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ». Dans cette logique, la conception Héraclitéenne du Devenir est qualifiée de " mobilisme " où toute chose de l'univers est continuellement en Devenir.

II PARMENIDE (-540à -450) avant Jésus Christ

Activité 1 : Vie et Œuvre de l'auteur

Synthèse partielle :

Philosophe grec de l'époque Antique, Parménide serait né aux environs de -540 à Elée en Italie du sud dans une famille illustre. Parménide est le représentant le plus éminent des Eléates. IL est aussi l'auteur d'un poème philosophique " De la nature " dont il ne reste que quelques fragments. On situe la date de sa mort aux environs de -450.

- Sa principale Œuvre est " De la nature ".

Activité 2 : Conception de l'Etre selon Parménide

Synthèse partielle :

Parménide fait la distinction entre la vérité et l'apparence. Pour lui, seul l'Etre est et il n'est pas possible qu'il ne soit pas. C'est le chemin de la certitude car elle accompagne la vérité. Donc l'Etre en tant que tel est immuable, indivisible et éternel, mais le **non Etre** n'est pas et il est possible qu'il ne soit pas car c'est le domaine de l'imagination.

Activité 3 : Conception du Devenir selon Parménide

Synthèse partielle :

Contrairement à Héraclite qui admet le " mobilisme ", la conception du Devenir de Parménide est " l'immobilisme ". Donc pour Parménide, le Devenir est une illusion, une apparence car ce sont nos organes qui font croire au flux incessant des phénomènes. Mais pour notre raison, cette illusion se dissipe (détruire en dispersant peu à peu). Alors ce qui est réel c'est l'Etre unique, immobile, immuable, sous le voile des apparences multiples. Cet Etre est et existe, mais c'est le changement qui n'est pas et n'existe pas. C'est pour cette raison que Parménide affirme : « l'Etre est, le non Etre n'est pas ».

L'ETRE ET LE DEVENIR PENDANT LE MOYEN- AGE

I SAINT THOMAS D'AQUIN (1227 – 1274)

Activité 1 : Vie et Œuvres

Synthèse partielle :

Philosophe et Théologien Italien du Moyen-âge. Saint Thomas d'Aquin est né en 1227 dans une famille Aristocratique Napolitaine (Naples). IL fit ses études à Naples (Italie du sud) et à Paris, puis devenu maître en Théologie. IL enseigna à Paris, à Rome et enfin à Naples. Saint Thomas d'Aquin s'inspire d'Aristote et pense que la philosophie a sa valeur en elle-même, mais que la "foi" en tant qu'adhésion doit la consolider. Ce qui veut dire que sa vocation évangélique est à l'origine théologico-philosophique qui s'efforce de réconcilier la tradition chrétienne et la philosophie Greco-Arabe. IL meurt en 1274 en Italie.

- Les principales Œuvres de Saint Thomas d'Aquin sont :

_ "Commentaires d'Aristote" ;

_ "Somme théologique" ;

_ "Somme contre les gentils".

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Saint Thomas d'Aquin

Synthèse partielle :

Dans la conception de l'Etre chez Saint Thomas d'Aquin, il n'existe que " l'Etre premier " au sommet de l'univers, qui est l'unique réalité à qui l'on puisse reconnaître sans restriction, absolument parfait et subsistant. Donc pour Saint Thomas d'Aquin : « Tout ce qui n'est pas le premier Etre est nécessairement déterminé dans l'Etre limité et fini ». L'Etre premier étant la substance la plus parfaite ne peut d'aucune manière être conçu comme l'attribut commun des Etres finis. Ce qui veut dire que pour lui " Tous les Etres ont une existence limitée, tandis que Dieu est et possède en lui la totalité de l'exister ". Et c'est à lui que les Etres finis et limités font référence.

Activité 3 : Conception du devenir chez Saint Thomas d'Aquin

Synthèse partielle :

Pour Saint Thomas d'Aquin, sans exception, le devenir de tous les Etres dépend de la volonté de leur créateur qui est Dieu car les Etres procèdent de l'Etre premier et pour cette raison en participent. En ce sens, un Etre devient nécessairement un autre Etre par la valeur divine qu'il a reçue. Dieu en tant qu'Etre subsistant, Etre par essence, il ya une domination totale de l'Etre premier sur tout ce qui peut être quelque manière.

Donc dans la conception du devenir chez Saint Thomas d'Aquin, Dieu est l'Etre par essence tandis que les autres choses sont par participation.

II AVICENNE (980-1037)

Activité 1 : Vie et Œuvres de l'auteur

Synthèse partielle :

De son vrai nom Ibn Abdallah Sina dit Avicenne. IL est à la fois médecin, philosophe et homme de science iranien (Perse). Né en 980 au Nord de la Perse (Iran).

Avicenne fut très jeune remarqué pour la qualité et l'étendu de son savoir tant en Mathématique qu'en Logique, en Jurisprudence, en Médecine et en Physique et plus tard en Métaphysique. IL meurt en 1037 soit à l'âge de 57ans.

- Les principales Œuvres d'Avicenne sont :

“Livre de la guérison (Encyclopédie, Logique, Physique et Métaphysique)” ;

“Philosophie des Orientaux” ;

“Livre des remarques et admonitions”.

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Avicenne

Synthèse partielle :

La doctrine métaphysique d'Avicenne se base sur celle d'Aristote et sur les travaux d'Al-Fârâbî. En ce sens, Avicenne cherche à fonder une cosmologie qui repose sur les “Etres possibles” et sur l’ “Etre nécessaire”, c'est-à-dire la distinction entre “essence ” et “existence”.

Dans cette logique, il faut comprendre par “existence”, le domaine du contingent, de l'accidentel. Par contre “l'essence” pour Avicenne est “non contingente et nécessaire”. Ainsi, l'Etre nécessaire, unique et parfait n'est rien d'autre que Dieu.

Activité 3 : Conception du devenir chez Avicenne

Synthèse partielle :

Pour Avicenne, les Etres possibles n'arrivaient pas à l'existence qu'en vertu d'une cause et la seule cause possible n'est rien d'autre que Dieu, l'Etre à la fois nécessaire et absolu.

Cette relation de cause à effet, toujours parce que l'essence n'est pas contingente, elle est inhérente à l'essence elle-même. Ainsi, il doit exister une "essence nécessaire" en lui-même pour que l'existence puisse être possible : C'est l'Etre nécessaire ou encore Dieu.

Enfin, le monde vient alors de Dieu par surabondance de son intelligence, suivant ce que les "Néoplatoniciens" ont nommé émanation : une causalité immatérielle.

L'ETRE ET LE DEVENIR PENDANT L'EPOQUE MODERNE

I RENE DESCARTES (1596 – 1650)

Activité 1 : Vie et Œuvres

Synthèse partielle :

Philosophe Français de l'époque moderne, René Descartes est né le 31 Mars 1596 à la Haye en Touraine dans une famille de petite noblesse. Son père était conseiller au parlement de Bretagne. A dix (10) ans déjà, il entre au Collège Jésuite de Flèche (Une des plus célèbres écoles de l'Europe). Après une Licence en Droit en 1618, il commence pour lui une vie militaire et aventureuse de deux (2) ans (son engagement dans l'armée). Après, René Descartes va beaucoup voyager à travers l'Europe, notamment en Allemagne, en Italien et en Hollande. Au cours de ses voyages, il va être appelé par la Reine Christine de Suède, désireuse de philosopher. Dans cette occasion il faisait très froid en Suède et la santé de Descartes ne résiste pas aux rigueurs du climat. IL meurt un (1) an plus tard le 11 Février 1650 à Stockholm (Capitale de Suède).

- Les principales œuvres de Descartes

“ Discours de la méthode ” (1637);

“ Méditation philosophique ” (1641);

“ Principe de la philosophie de droit ” (1644) ;

“ Traité des passions de l'âme ” (1649)

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Descartes

Synthèse partielle :

Descartes sera influencé dans sa métaphysique (Ontologie) par Aristote. Pour cela, il faut reconnaître René Descartes comme un commentateur d'Aristote.

Donc dans l'ontologie cartésienne (de Descartes), il existe au sommet de l'univers un Etre premier, éternel, incréé, transcendant et parfait ou tout simplement “un Dieu créateur ” qui crée deux (2) substances : la substance

retrouvent matérielle et la substance pensante. Pour Descartes, les deux substances se au niveau de l'homme qui a une dimension pensante et étendue. L'homme est donc un "être pensant" qui prend conscience de son existence à travers la pensée qui est le "cogito ergo sum" qui signifie : « Je pense, donc je suis ».

- ✓ Un autre aspect de l'ontologie cartésienne est "l'existence d'un être nécessaire" et des "Etres contingents" qui trouvent leur existence à partir de l'existence de l'Etre nécessaire (Dieu). Raison pour laquelle il affirme : « Je ne puis concevoir Dieu sans existence ».

Activité 3 : Conception du devenir chez Descartes

Synthèse partielle :

Le souci principal de Descartes sur la conception du devenir est l'établissement ou la mise en place d'une **méthode universelle** permettant à l'homme de très bien conduire sa pensée et trouver la vérité dans la science sans se tromper.

Donc selon lui sans exception, nous possédons tous la raison qui est la "faculté naturelle innée " que tout le monde possède. Raison pour laquelle René Descartes affirme : « Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée », c'est-à-dire la raison en tant que "bon sens" rend l'homme « maître et possesseur de la nature ».

Malgré ce bon sens, les gens se trompent et c'est pourquoi Descartes ajoute : « Il ne s'agit pas d'avoir l'esprit bon, mais de l'appliquer bien ». Et c'est grâce aux bonnes applications de la raison que l'homme peut dompter (maîtriser) la nature. Ce qui veut dire que le devenir de l'homme dépend de la manière dont il utilise (user) sa raison. Donc pour Descartes, ceux qui appliquent bien leur raison aux choses sont et seront grands et heureux. Par contre ceux qui appliquent mal leur raison aux choses sont et seront toujours malheureux durant leur vie.

En fin pour Descartes, bien que la raison rend l'homme heureux, il ne peut nous élever au rang de la perfection car l'homme est un être imparfait. Donc seul Dieu est parfait et c'est lui le créateur par excellence. Raison pour laquelle il affirme : « J'existe, or mon existence ne vient pas de moi car si je m'étais créé moi-même, je me serais doté de toutes les perfections ». Donc chez René Descartes, l'Etre premier n'est soumis à aucun devenir car il est parfait contrairement aux Etres contingents qui sont soumis au devenir, c'est-à-dire au changement incessant.

II BARUCH SPINOZA (1632- 1677)

Activité 1 : Vie et Œuvres

Synthèse partielle :

Philosophe Hollandais d'origine juive Portugaise. Baruch Spinoza est né le 24 Septembre 1632 à Amsterdam(Pays-Bas). Baruch qui signifie "béné" était un polyglotte. IL suit les cours de l'école Talmudique d'Amsterdam et continue son instruction librement tout en travaillant dans le commerce de son père. Après il fréquente les milieux des chrétiens libéraux et des libres penseurs. En juillet 1656, il est excommunié par la Synagogue après avoir eu à émettre les doutes sur l'authenticité des textes sacrés. Pour vivre en épicurien, Spinoza après son excommunication abandonne tout au profit de polissage des verres de lunette. Très attaqué depuis 1670 par les milieux religieux à cause de la parution de son ouvrage "Traité théologico-politique". En 1678, ses œuvres posthumes sont interdites en tant que "profanes, athées et blasphématoires".

- Les œuvres de Spinoza sont :

" Ethique (1661-1675) " ;

" Traité de la réforme de l'entendement (1661) " ;

" Traité théologico-politique (1670) " ;

" Traité politique (1677) " ;

" Correspondance" (1661-1676) ".

Activité 2: Conception de l'Etre chez Spinoza

Synthèse partielle :

La philosophie de Spinoza mérite d'être appelée Panthéiste (doctrine selon laquelle tout est Dieu). Donc selon lui, il n'existe qu'une seule substance absolument infinie ayant une infinité d'attributs. Ce qui veut dire que selon le philosophe Hollandais, Dieu se confond à la nature sans exception et toutes les choses particulières sont en Dieu et s'insèrent dans un enchaînement de causes et d'effets, l'homme lui-même n'a point de volonté libre.

Dans cette logique, Spinoza démontre que tout ce qui est, est en Dieu et rien ne peut être, ni être conçu sans Dieu. Raison pour laquelle il affirme : « J'entend par Dieu, un être absolument infini, c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs ». Ce Dieu agit pour la seule nécessité de sa nature et sans subir aucune contrainte.

Activité 3 : Conception du devenir chez Spinoza

Synthèse partielle :

Comme chez Spinoza il existe dans l'univers deux(2) types de nature à savoir : La nature naturante et la nature naturée. Dans cette logique, il faut comprendre par "nature naturante", l'univers dans sa globalité où tout se meut et se transforme. Elle a existé, existe et existera pour toujours sans la volonté d'un Dieu surnaturel.

Par contre la nature naturée : Elle est l'ensemble des objets individuels comme : L'arbre, la pierre, l'homme, l'animal... Ces objets existent dans la première, c'est-à-dire dans la "nature naturante". Donc cette nature se développe et passe. Ce qui veut dire qu'elle est soumise au devenir, c'est-à-dire au changement. Alors pour Spinoza, le devenir de l'homme ne dépend pas de lui-même car l'homme ignore les causes qui lui déterminent. Son devenir est donc soumis à la nécessité qui règne dans l'univers, c'est-à-dire au déterminisme universel, car dans la nature tout est lié à tout ; ce qui veut dire qui signifie qu'il n'y a pas de hasard. Donc pour Spinoza : « être libre, c'est se soumettre et accepter ce qui est nécessaire ». En ce sens, il faut comprendre par le Philosophe Hollandais que l'homme est soumis aux lois de la nature et ne possède nulle volonté libre ou absolue. IL s'oppose donc à René Descartes qui soutient le libre arbitre.

L'ETRE ET LE DEVENIR PENDANT L'EPOQUE CONTEMPORAINE

I KARL MARX (1818-1883)

Activité 1 : Vie et œuvres

Synthèse partielle :

Né à Trèves, en Allemagne dans une famille aisée. Karl Marx étudie le Droit et la Philosophie à l'Université de Berlin (Capitale d'Allemagne). IL s'oriente vers le journalisme et la politique. A cause de ses idées révolutionnaires, il quitte l'Allemagne pour Paris où il rencontre Friedrich Engels avec qui il va collaborer durant toute sa vie. Successivement Karl Marx va être expulsé de Paris puis de Bruxelles avant de se fixer à Londres (Capitale d'Angleterre), où il va mourir dans la pauvreté en 1883. Marx a payé d'une vie de gêne et de tracasseries policières, une philosophie profondément engagée dans la politique.

- Les principales œuvres de Marx sont :

“ La sainte famille avec Engels” (1844)

“ L'idéologie Allemande avec Engels” (1846)

“ La misère de la philosophie” (1847)

“ Le manifeste du parti communiste” (1848)

“ La contribution à la critique de l'économie politique” (1859)

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Karl Marx

Synthèse partielle :

Karl Marx dans le souci de changer la vision traditionnelle du monde en général et celle de la philosophie en particulier, part du principe selon lequel, dans la nature comme dans la société, il n'existe aucune force surnaturelle, c'est-à-dire il s'oppose à l'idée de l'existence d'un Etre premier, transcendant et créateur du monde.

Donc selon Karl Marx, la nature est le résultat de la ‘‘matière’’ qui serait l’Etre incréé, indestructible et éternel, c'est-à-dire l’Etre qui a toujours existé et qui existerait pour toujours. Cette nature évolue aussi selon ses propres lois.

Activité 2 : Conception du devenir chez Karl Marx

Synthèse partielle :

Le devenir dans la théorie marxiste s’explique de façon générale car il tient compte non seulement de la nature, de la société mais aussi de la pensée humaine. En ce sens, selon Marx, une transformation véritable du monde doit s’imposer à l’homme par une action pratique, c'est-à-dire la philosophie qui lui permet d’agir, de changer ses conditions d’existence. Dans cette logique, Marx propose qu’il faut sortir de la ‘‘philosophie spéculative’’, d’où cette affirmation : « Les philosophes n’ont fait qu’interprété le monde de différentes manières. Maintenant il s’agit de le transformer ». IL ajoute aussi : «Ce n’est pas la conscience des hommes qui détermine leur Etre, c’est inversement leur Etre social qui détermine leur conscience ». Autrement dit, c’est le dur combat que l’homme mène au milieu des conditions matérielles pour parvenir à satisfaire ses besoins. Par le matérialisme historique, Marx veut la réalisation d’un devenir meilleur pour l’homme passant par le ‘‘ mode de production’’(Economie), la lutte des classes en vue d’une société de type nouveau dont la finalité tend vers le communisme.

II JEAN PAUL SARTRE (1905-1980)

Activité 1 : Vie et œuvre

Synthèse partielle :

Philosophe et écrivain Français de l'époque contemporaine, Jean Paul Sartre est né le 21 Juin 1905 à Paris. IL perdit son père très tôt et fut élevé par son grand père maternel. En 1924 soit à l'âge de 19 ans il entre à l'Ecole Normale Supérieure(ENSup) de Paris. De 1931 jusqu'à la seconde guerre mondiale, il est professeur de Philosophie au Lycée du Havre puis à Paris aux Lycées Condorcet et Pasteur. Après Sartre se rend à Berlin pour étudier Husserl et Heidegger. A partir des années 1950, ses nombreuses prises de position politique le rendent très populaire en France comme à l'étranger. IL meurt le 15 Avril 1980 à Paris.

- Les principales Œuvres de Sartre sont :

“ L'Etre et le néant ” (1943) ;

“ L'existentialisme est un humanisme ” (1946) ;

“ La critique de la raison dialectique ” (1960).

Activité 2 : Conception de l'Etre chez Sartre

Synthèse partielle :

Contrairement aux autres philosophes, Jean Paul Sartre distingue trois(3) sortes d'Etre à savoir :

1_ L'Etre en soi : C'est le mode d'Etre des choses qui n'est pas conscient de lui-même. Donc l'ensoi n'est pas capable d'aucun recul, d'aucune prise de position. IL n'est pas créé et ne peut etre expliqué car il n'est pas conscient. La conscience est absente chez lui.

2_ L'Etre pour soi : C'est le mode d'Etre caractérisé par la conscience de soi, par une capacité à réfléchir sur soi et disposant d'une prise de recul par rapport à soit. La conscience est présente chez lui.

3_ L'Etre pour autrui : C'est notre Etre tel qu'il est perçu, regardé par autrui. Ce mode d'Etre n'est pas sans rapport conflictuel avec autrui.

Activité 2 : Le devenir chez Sartre

Synthèse partielle :

Jean Paul Sartre déclare en s'opposant à la culpabilité religieuse : « Si Dieu n'existe pas, il y a au moins un Etre chez qui l'existence précède l'essence, un Etre qui existe avant de pouvoir être définis par aucun concept et que cet Etre, c'est l'Homme ». C'est-à-dire l'existence est le privilège de l'homme et de l'homme seul. Donc pour Sartre, rien ne prédétermine le devenir de l'homme. IL n'y a pas une nature humaine établie par une force surnaturelle(Dieu), l'homme est totalement libre, d'où le terme : « Même si Dieu existait, l'homme libre ne saurait le reconnaître comme Dieu ». Autrement dit, il n'y a pas de déterminisme, la liberté se présente comme absolu, total et indépendance. Elle est une révolte contre Dieu car " l'homme libre de Sartre veut être son propre Dieu". Dans cette logique, Sartre déclare que l'homme est liberté et est condamné à être libre, cela implique une volonté d'action, de choix et d'engagement et non un "acquis à la naissance". Donc pour Sartre, l'Homme est responsable de ses actes, en donnant un sens, une orientation à sa vie par laquelle il dépasse une situation donnée et vise une fin ou une valeur. Ainsi par la liberté, l'homme prend position sur les problèmes sociopolitiques et économiques et même culturels de son temps, de son milieu et se prononce sur tout ce qui se passe autour de lui.

QUELQUES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DE LA PENSÉE

I JEAN JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

Activité 1 : Vie et œuvres

Synthèse partielle :

Ecrivain, philosophe et musicien Français du 18^e siècle (Siècle des lumières). Jean Jacques Rousseau est né le 28 Juin 1712 à Genève Orphelin de mère très tôt ; ensuite il est abandonné par son père avant d'être élevé par son oncle à l'âge de dix(10) ans. Rousseau connu donc une enfance très difficile. IL put s'instruire, apprendre la musique, le latin et lire les philosophes grâce à l'appui de Madame de Warens, sa tutrice et sa maîtresse.

Rousseau fut aussi le secrétaire de l'ambassadeur de la France après un séjour à Venise. En 1741, il collabore avec les encyclopédistes Alembert et Diderot.

Rousseau publie en 1762 "Emile ou de l'éducation" condamné par le parlement de Paris qui suscite des hostilités avec ses amis. IL s'exile alors en Suisse puis en Angleterre où il est hébergé par David Hume avec lequel il rompt rapidement toute relation brouillée avec tous ses amis. Revenu en France, Rousseau meurt le 2 Juillet 1778 à Ermenonville à l'âge de 66 ans.

- Les principales œuvres de Rousseau sont :

“ Discours sur les sciences et les arts ” (1750) ;

“ Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ” (1755) ;

“ Du contrat social ” (1762) ;

“ Emile ” (1762).

Activité 2 : Conception de l'éducation chez Rousseau

Synthèse partielle :

Avec Rousseau, le monde a connu une grande évolution dans le domaine de l'éducation. C'est lui d'ailleurs qui a été le premier à dire « Commencer donc par mieux étudier vos élèves ; car très assurément vous ne les connaissez point ».

Donc si la vision traditionnelle de l'éducation est liée à la culture, c'est-à-dire " l'ensemble du savoir faire et du savoir vivre " qui permettent l'intégration de l'individu dans la société. Dans son ouvrage " Emile ", Rousseau remet en cause ce model éducatif qui empêche l'enfant de vivre conformément à sa vraie nature. En ce sens, l'art de l'éducation consiste à créer les conditions possibles et à écarter les obstacles qui permettent aux instincts et aux facultés de se développer à leur propre nature. Donc pour Rousseau, l'enfant a sa fin en lui-même ; on ne doit lui imposer aucune culture du dehors ni par moyen de l'autorité car il est un être original. IL ne faut donc pas traiter l'enfant en adulte, mais plutôt un adulte en devenir. C'est la raison pour laquelle il affirme : « La nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes ».

Dans cette logique Rousseau pense que l'éducation culturelle éloigne l'enfant de son état de nature en lui mettant en rapport avec la vie sociale ; celle-ci freine la liberté naturelle. Par contre l'éducation naturelle est celle qui perfectionne les organes et prépare la raison qui conduit à la vraie liberté, au bonheur éternel. Rousseau dans cette logique affirme : « Je préfère une tête bien faite qu'une tête bien pleine ».

Donc selon Rousseau, l'homme n'est rien sans l'éducation, mais cette éducation ne doit jamais à son tour aller à l'aliénation de l'essence humaine qui est la liberté.

Activité 3 : Les visions sociales et politiques de Rousseau

Synthèse partielle :

La vision sociale de Rousseau a pris son origine à partir de la notion de l'Etat de nature introduite par le philosophe Anglais Thomas Hobbes. Selon Rousseau, l'Etat de nature se présente comme l'Etat plus originel, non civique, non politique et surtout anté-social. Donc contrairement à Thomas Hobbes qui affirme que l'Etat de nature est un Etat où règne-la « guerre de tous contre tous », Rousseau pense que c'est plutôt un Etat de paix, de dispersion, d'indépendance, d'abondance et de bonheur. A cet Etat, l'homme est heureux car il a tout ce qu'il désire et ses désirs étaient modérés. Dans cette logique, Rousseau pense que l'homme n'est pas mauvais par nature ; c'est l'homme lui-même qui s'est corrompu. C'est la société, c'est-à-dire le désir de posséder, de dominer, de paraître qui a corrompu l'homme. Donc le malheur de l'homme date de son entrée dans la société. Alors pour que les hommes soient sauvés de ce danger social et pouvoir vivre en paix tout en conservant leur liberté originel, ils sont

obligés de s'associer ; ce qui permettra à l'établissement d'un contrat ou pacte social.

Donc par le contrat social, l'homme naturel abandonne sa liberté primitive et n'agit plus pour son intérêt privé, mais plutôt pour l'intérêt public en se mettant sur la voie de la "volonté générale" à laquelle il obéit sans réserve. Dans cette logique Rousseau affirme : « Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir ».

Cependant, cette volonté est de deux(2) ordres : Une volonté particulière et une volonté citoyenne.

- ✓ La volonté particulière : Elle vise l'intérêt égoïste particulier ;
- ✓ La volonté citoyenne : Elle vise l'intérêt général.

Donc le respect de la loi est « l'expression de la volonté générale ». Dans cette logique, Rousseau critique la monarchie (Pouvoir d'un seul) au profit de la république qui est un gouvernement légitime car c'est le peuple qui est souverain, magistrat et législateur en dernier ressort.

LEOPOLD SEDAR SENGHOR (1906 à 2001)

Activité 1 : Vie et Œuvres de l'auteur

Synthèse partielle :

Né le 05 Octobre 1906 à Joal, au Sénégal. Senghor est un poète, écrivain et homme politique sénégalais issue 'une famille bourgeoise et noble. Après son Baccalauréat, il se rend à Paris où il prépare le ' ' Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure (ENSUP) de Paris.

En 1931, il est licencié en Lettres puis agrégé de Grammaire à l'Université de Sorbonne et commence sa carrière de professeur. IL participe aussi à la Seconde guerre mondiale. Senghor fut un grand centre au mouvement de la Négritude qu'il définit comme « l'ensemble des valeurs culturelles des Noirs ». IL fut aussi membre fondateur du journal ' ' Etudiant Noirs de Paris ' '. Senghor fut le premier Africain à siéger l'académie Française. IL fut le premier président du Sénégal de 1960-1980. IL meurt le 20 Décembre 2001 Paris à l'âge de 95 ans.

- Les principales Œuvres de Léopold Sédar Senghor sont :

' ' Liberté I, Négritude et Humanisme ' ' (1964) ;

' ' Notion et Voie africaine du socialisme ' ' (1961) ;

' ' Pour une relecteur africaine de Marx et Engels ' ' (1976).

Activité 2 : La vision de la culture et du développement de l'Afrique chez Senghor

Synthèse partielle :

Le souci principal de Senghor était d'abord de chercher à découvrir l'âme Noire. La Négritude en tant que mouvement pour la défense de l'originalité de la race noire face à l'Occident (les non Noirs), Senghor pense que le Noir est un Homme de nature, un être mystique ouvert à toutes les sollicitations du monde parce qu'il a une ' ' sensibilité émotive ' ' qui lui permet de découvrir l'autre de s'identifier, de s'assimiler l'autre. De manière claire, l'émotion chez le Nègre est un mode d'être et un mode de connaissance par excellence qui sent l'objet plus qu'il ne voit, toute la signification cachée toute irréaliste pour avoir accès (accéder) à la connaissance supérieure, à la saisie (compréhension) de l'être dans son intégralité. Raison pour laquelle Senghor par émotivité pense que : « l'émotion est nègre comme la

raison est hellène », c'est-à-dire la raison Européenne est analytique par l'utilisation rationnelle alors que la raison nègre est intuitive par participation dont l'être s'identifie à la vie. Senghor a aussi une perception du métissage entre les Noirs et les Blancs d'où le terme : « Toute ma vie, j'ai essayé d'enseigner à mon peuple le sens de la mesure, le sens de la complémentarité, le sens du métissage culturel ». En ce qui concerne le développement de l'Afrique, Senghor passe par la Négritude beaucoup plus littéraire au Fédéralisme, du Fédéralisme au Nationalisme et de Nationalisme au Socialisme Africain. Certes, l'histoire du Nègre est remplie de l'acculturation des idéologies néantisantes.

Pour le développement de l'Afrique et la valorisation de la race noire, Senghor crée dans les années 1939 avec son ami Aimé Césaire un mouvement de la " Négritude " qui prendra au fil du temps une grande ampleur dans le continent par beaucoup d'autres intellectuels. Ce mouvement permet à l'homme africain de sortir de sa misère de conscience. Senghor à travers ses poèmes dénonce la politique esclavagiste de l'Europe à l'Afrique et lutte pour l'égalité de taux de pension des anciens combattants. IL veut la paix en Algérie et se révolte contre la ségrégation raciale (Racisme) dont lui-même a été victime en France pour montrer que la poésie ne doit pas être uniquement l'urique, mais aussi engagée. La Négritude Senghorienne dénonce la balkanisation et l'économie de traite. Elle cherche l'autonomie de l'indépendance dans la voie pacifique, construit un socialisme pour l'unité africaine. Opta pour l'unité Négro-africaine, Fédération et indépendance avec la France. Senghor a toujours été conciliant entre la métropole, et c'est ce qui limite aux yeux de certains Africains, la possibilité africaine philosophique en lui. Pour lier la théorie à la pratique, Senghor par la voie du Socialisme, fonde un " Etat de Droit" sous la présidence du Sénégal, sur la plan Démocratique, social, économique et laïque. La justice indépendante, exécutive, législative, égalité entre les citoyens sans distinction

d'origine, de race, de sexe, bref en accord avec la Déclaration universelle des Droits de l'Homme du 10 Décembre 1948.

ETUDE THEMATIQUE

❖ L'HOMME ET LE MONDE

❖ LANGAGE ET COMMUNICATION

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle :

1_ Langage :

Le langage est la capacité d'exprimer une pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes (vocaux, gestuels, graphiques, tactiles, olfactifs etc.) doté d'une sémantique et le plus souvent d'une syntaxe.

Pour Lalande, on désigne par le terme langage : « Tout système de signes pouvant servir de moyen de communication ». Cette définition de Lalande fait ressortir un certain nombre de caractères importants de tout langage.

Le langage est donc le caractère fondamental de l'homme et un moyen de communication avec l'autre, bref son environnement.

2_ Communication :

Le terme communication signifie d'abord « mettre en commun » puis « être en relation avec ». Donc la communication est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un (une information, un renseignement).

La communication peut aussi désigner l'ensemble des moyens techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène par un émetteur à un récepteur.

Activité 2 : Langage élément et véhicule de la culture

Synthèse partielle :

Le langage est l'un des signes distinctifs de l'être humain ; il est le propre de l'homme et cela au contraire de l'animal qui s'exprime par des signes immuables liés à l'instinct. Dans cette logique, le langage est d'une façon un élément parmi tout ce qui caractérise la culture humaine, c'est-à-dire " ce que l'homme ajoute à la nature", ce qu'il

ne reçoit pas de ses ascendants par l'hérédité biologique ; ceci étant, l'homme n'acquiert le langage sans passer par le biais de l'éducation et ce langage ne lui servant que lors de ses relations avec ses semblables. Donc l'évolution du langage entraîne l'évolution de la pensée et vice versa. Par exemple le Langage du XVIII (18^{ème}) Siècle est différent du langage du XIX (19^{ème}) Siècle. C'est pour dire que le langage n'est pas naturel, mais dépend en grande partie du lieu en fonction du temps car chaque milieu a son propre langage.

De même le langage fait partie de la richesse culturelle d'un Pays car c'est grâce au langage que nous apprenons les usages, les règles morales, les rites les croyances de la civilisation dans laquelle nous sommes.

A noter que dans une société, la langue de la majorité de la population est influencée nécessairement sur les autres.

Activité 3 : Les fonctions de la communication

Synthèse partielle :

La communication est fondamentale et essentielle à l'homme « on ne peut pas ne pas communiquer ». Donc que l'on se taise ou que l'on parle, tout est communication. Ce qui veut dire que nos gestes, nos postures, nos mimiques, notre façon d'être, notre façon de ne pas être, notre façon de dire, toutes ces choses parlent à notre récepteur. Nous communiquons souvent dans l'intention d'influencer ou de modifier l'environnement ou le comportement de l'autre. Dans cette logique, nous pouvons distinguer trois (3) types de communication à savoir :

- ✓ La communication interpersonnelle ;
- ✓ La communication de groupe ;
- ✓ La communication de masse.

Au delà de ces types de communication, il y a la propagande qui est l'ensemble des actions psychologiques pour influencer les pensées et les actes d'une population afin de l'endoctriner ou de l'embrigader. Elle se distingue de la Publicité par son objet car elle n'est pas censée faire la promotion de produit de type commercial.

TRAVAIL-MONDIALISATION ET PAIX

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle :

1_ Travail :

- De façon étymologique, le mot travail vient du latin « Tripalium » qui désigne la torture ou la souffrance.
- En d'autres termes, le Travail est une activité consciente et volontaire permettant à l'homme de modifier la nature pour des fins utiles(objectif nécessaire) ou pour obtenir un résultat recherché.

2_ Mondialisation :

Etymologiquement parlant, le mot mondialisation vient du latin « Mundus » qui veut dire “ Univers”, c'est-à-dire le fait de devenir mondial, de se répandre dans le monde entier ».

- En d'autres termes, la Mondialisation est l'interdépendance économique, politique et culturelle entre les différentes sociétés de la planète terre. Dans cette logique, la Mondialisation est synonyme de “ Globalisation”.

3_ Paix :

Du latin “ Pax” qui désigne habituellement un état de calme ou de tranquillité, une absence de perturbation, d'agitation ou de conflit.

- En d'autres termes, la paix est la situation d'un Pays qui n'est pas en état de guerre.
- En terme Sociologique, la Paix désigne l'entente amicale de tous les individus qui composent une société.

Activité 2 : Développement et Mondialisation :

Synthèse partielle :

Le Développement est un phénomène complexe et a un caractère multidimensionnel. IL a pour but la recherche du « mieux être » et l'amélioration historique qualitative et quantitative de la vie. Quant à la Mondialisation, elle n'en demeure pas moins et ne peut être qu'un facteur qui contribue au développement, car c'est grâce à elle que nous assistons à la transmission et à l'échange de la nouvelle technologie et l'information d'un Pays à un autre comme d'un continent à un autre. Cela diminue les différences car non seulement

les grandes multinationales (Société et Entreprise) gagnent plus en se délocalisant, mais aussi les Pays pauvres gagnent le transfert technologique, des devises et des emplois. Par Exemple, grâce à l'internet, la connaissance et l'information deviennent accessibles à tous. Par la Mondialisation, le rapprochement et la cohésion des cultures et des peuples deviennent de plus en plus riches et fécondent pour produire des choses meilleures. Elle fait du monde un " Village planétaire ". Néanmoins, la Mondialisation n'est pas mauvaise en soi, mais si elle porte les valeurs du capital, elle devient une forme " d'exploitation impérialiste " et peut avoir des inconvénients pour les Etats, leurs Habitants et leurs biens publics en général. C'est la raison pour laquelle affirme Aminata Dramane Traoré : « La Mondialisation est un système inventé par les Occidentaux pour mieux exploiter les pays pauvres ».

Activité 3 : Mondialisation et Paix

Synthèse partielle :

La Mondialisation veut la levée des barrières sur le plan économique, politique, social et culturel entre les Nations. Elle vise alors à créer un " marché mondial " qui n'écarte personne. La libre circulation des personnes et des biens, les échanges commerciaux, les relations diplomatiques et les coopérations militaires permettant aux Nations d'éviter les conflits. Par crainte de ruine et de perte, elles préservent cette indépendance pour pacifier le monde en général et les intérêts communs en particulier, d'où la création de l'Organisation des Nations Unies(ONU). Aujourd'hui, aucune Nation ne peut rester indifférente par les problèmes de paix. En ce sens, la Paix est devenue un **Problème mondial** car chaque conflit au monde prend une dimension internationale. Par Exemple : la crise Malienne, Syrienne, Centrafricaine... . Ceci étant donné que les conflits sont devenus une menace pour les grandes puissances. C'est pourquoi s'activent pour lutter contre le Terrorisme au Sahel, en Afghanistan et l'Etat Islamique en Orient ; interdiction à certains Pays de s'approprier de l'arme nucléaire comme L'Iran.

La Mondialisation a également permis le rayonnement de la Démocratie et le renforcement des Droits de l'Homme, de la Nature et des Animaux. Aucune transgression de ces droits par les régimes totalitaires et les dictateurs ne peut rester impunie.

DEMOCRATIE ET DROITS DE L'HOMME

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle :

1_ Démocratie

Du latin “Démos ” qui veut dire « Peuple » et “Cratos” qui signifie « le pouvoir, l’autorité ».

- D’une manière générale, la Démocratie est le régime politique dans lequel le pouvoir est détenu ou contrôlé par le peuple.
- En d’autres termes, selon Abraham Lincoln (16^{ème} Président des Etats unis d’Amérique de 1860 à 1865), la Démocratie est « le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple ».

2_ Droits de l’homme

Les Droits de l’homme peuvent être définis de façon générale comme « les droits dont disposent toutes les personnes en vertu de leur conditions humaines pour vivre libre et dans la dignité ».

- En d’autre terme, les Droits de l’homme sont l’ensemble des droits inhérents à tout être humain tel qu’il soit où qu’il soit, lui permettant de vivre dignement. Partant de cela nous pouvons citer : Le Droit à la vie ; le Droit à la santé ; le Droit à l’éducation ; le Droit à la liberté ; le Droit à l’égalité... .

Activité 2 : Les types de Démocratie et des Droits de l’Homme

Synthèse partielle :

1_ Les types de Démocratie :

La démocratie est un régime politique a plusieurs types dont deux(2) sont les plus importants et peuvent recouvrir le tout. Ils sont entre autre : la démocratie directe et la démocratie indirecte ou représentative.

- La démocratie directe :

Dans cette démocratie, le pouvoir est exercé directement par les citoyens sans l’intermédiaire d’organes représentatifs. Elle contient généralement de multiples procédures décisionnelles dans lesquelles il y a le referendum et plus encore le

referendum d'initiative populaire, les assemblées populaires, le mandat impératif et la révocabilité des élus.

➤ La démocratie indirecte ou représentative :

Dans cette démocratie ce sont les citoyens qui élisent des représentants qui seront chargés d'établir les lois et les exécuter. C'est la raison pour laquelle ce système politique est aussi appelé démocratie représentative.

2_ Les types ou catégories des Droits de l'homme :

Nous pouvons distinguer quatre (4) types ou catégories des Droits de l'homme :

- ✓ Les Droits civils et politiques ;
- ✓ Les Droits économiques, sociaux et culturels ;
- ✓ Les Droits de solidarité ;
- ✓ Les Droits pour la protection de la personne humaine.

Activité 3 : Les fondements de la Démocratie et des Droits de l'homme :

Synthèse partielle :

1_ Les fondements de la Démocratie :

La Démocratie en tant que « gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple » repose sur des Normes. Ce qui veut dire que dans un régime démocratique, il doit exister un "Etat de droit" qui respecte et garantit les droits des citoyens ; la liberté des individus pour le choix des gouvernants qui doit s'effectuer sur des suffrages universels ; l'existence d'une constitution et d'une juridiction associée (le conseil constitutionnel en France) ; la pluralité des partis politiques ; la séparation des pouvoirs (Exécutif, législatif et judiciaire) ; l'indépendance de la justice ; les règles de la majorité et l'acceptation de l'alternance du pouvoir.

2_ Les fondements des Droits de l'homme

Les Droits de l'homme en tant que Droits pour l'intérêt et la protection de l'être humain reposent sur trois (3) caractéristiques

fondamentales à savoir : L'universalité ; l'inaliénabilité et l'indivisibilité.

- ❖ L'universalité : Les Droits de l'homme sont universels car ils sont fondés sur la raison et non sur les particularismes culturels ;
- ❖ L'inaliénabilité : Les Droits de l'homme sont inaliénables, ce qui veut dire que personne ne peut les perdre temporairement ou définitivement, volontairement ou involontairement ;
- ❖ L'indivisibilité : Les Droits de l'homme sont indivisibles, ce qui veut dire qu'ils se complètent nécessairement pour le bonheur de tous.

Activité 4 : Les avantages et les inconvénients (critiques) de la Démocratie et des Droits de l'homme

Synthèse partielle :

A _ Les avantages et les inconvénients de la Démocratie

1 _ Les avantages de la Démocratie :

La Démocratie est un régime politique qui vise à préserver (garantir) les intérêts fondamentaux des citoyens. En tant que « gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple », elle reconnaît aux citoyens l'égalité devant la loi, les libertés fondamentales telles que la liberté de conscience, d'expression et d'association. La Démocratie permet la libéralisation des médias, le multipartisme (la pluralité des partis politiques) et l'alternance politique dans un Etat de droit sans devoir recourir à une révolution. Le régime démocratique autorise la réelle participation du peuple aux choix électoraux. C'est pourquoi Baruch Spinoza affirme : « La Démocratie est le meilleur régime politique car elle garantit les droits fondamentaux des citoyens ».

2 _ Les inconvénients de la Démocratie :

La Démocratie a perdu son sens et sa valeur, car au lieu qu'elle assure le « bonheur des citoyens », c'est le contraire qui se pose. Ce régime politique n'a jamais défendu l'intérêt collectif (général) car malgré les élections, le pouvoir politique reste toujours dans les mains d'une minorité de personne. La Démocratie est en ce sens « synonyme de corruption et de népotisme ». Elle est donc là pour la formalité.

La Démocratie a également égaré la majorité des citoyens devant les ‘‘achats de conscience ‘‘ des candidats. Elle a encouragé le refus de certains chefs (gouvernants) d’abandonner le pouvoir lors de leurs défaites électorales. Ce régime politique a aussi entraîné la pratique et la propagation des mauvaises attitudes faute de sa liberté d’expression. C’est pourquoi certains artistes portent atteinte souvent à la réputation des grandes personnalités dans leurs médias (Radios privées ; télés ; face book ; WhatsApp...). Tous ceux-ci sont des preuves qui montrent la non nécessité du régime Démocratique car elles n’entraînent que des conflits entre les citoyens. Voilà pourquoi affirme Platon : « la Démocratie est le pire des régimes des régimes politiques ».

❖ Les inconvénients de la Démocratie selon les philosophes :

✓ Platon :

Platon fut le premier à développer une analyse et une théorie visant à dénoncer la Démocratie, raison pour laquelle il affirme : « De tous les Etats, le régime démocratique est le plus faible, le plus instable, le moins durable ». C'est-à-dire la Démocratie a perdu son sens et sa valeur. Elle prétend être le règne de la liberté, cela est de nos jours remplacé par la licence, le désordre et l’exploitation. Selon lui, pour gouverner, il faut une certaine sagesse, notamment la connaissance des idées, du vrai, du juste et du bien. Voilà pourquoi il déclare à propos de la justice de la cité : « IL faut que les rois deviennent philosophes ou les philosophes deviennent rois ».

✓ Karl Marx :

Marx et Engels appellent à la disparition de l’Etat surtout dans sa forme démocratique. Pour le marxisme, il n’est pas admissible de parler de Démocratie et il ne peut y avoir une Démocratie pour tous. Celle que nous connaissons actuellement n’est qu’une machine qui privilégie l’hégémonie d’une classe sur une autre, de la dictature des exploitants sur les exploités, bref c’est l’affaire de la bourgeoisie capitaliste. Or dans une Démocratie capitaliste, l’égalité des citoyens,

les droits et libertés accordés aux individus sont illusoires et formels. Selon Marx, pour parler de Démocratie, il faut la suppression de l'antagonisme des classes.

B _ Les avantages et inconvénients des Droits de l'Homme :

1 _ Les avantages des Droits de l'Homme :

Les Droits de l'Homme en tant que droit pour l'être humain, permettent de sécuriser tous les individus sans exception, avant, pendant et après leur naissance. N'oubliez pas, car ces droits garantissent aussi les biens de tout être humain. Dans cette logique, nous pouvons confirmer que les Droits de l'homme ont des avantages immensurables.

2 _ Les inconvénients des Droits de l'Homme :

Les Droits de l'Homme en tant que “ Droits pour les humains ” et de leurs protections sont souvent sources d'impunité, de crimes et de vols. Ils favorisent les mauvaises attitudes telles que : l'homosexualité ; les prostitutions ; les pratiques et propagations des films pornographiques. Voilà pourquoi affirme le philosophe Allemand Karl Marx : « les Droits de l'homme sont une illusion faite par les plus forts pour défendre leurs intérêts égoïstes ».

ETAT- CITOYENNETE

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle :

1 _ Etat :

L'Etat est l'ensemble des institutions (politique, juridique, militaire, administrative, économique) qui organisent une société sur un territoire donné. Ici, la notion de l'Etat suppose premièrement la permanence du pouvoir.

_ En d'autre terme, l'Etat peut être considéré comme un ensemble d'individu vivant sur un même territoire, très bien délimité et dirigé par un pouvoir politique. Dans cette logique, il n'est pas possible de parler d'Etat sans trois (3) éléments fondamentaux à savoir : la population, le territoire et le pouvoir politique.

2 _ Citoyenneté :

Le mot citoyenneté vient du latin « Civis », c'est-à-dire celui qui a droit de cité, un citoyen. La citoyenneté est l'ensemble des droits et des devoirs d'un citoyen respectant la cité. La citoyenneté peut être également définie comme le statut juridique qui permet de devenir un citoyen.

Activité 2 : L'importance de la citoyenneté

Synthèse partielle :

La citoyenneté a pris sa source en Grèce Antique. En ce temps, tous les hommes n'étaient pas citoyens. IL s'agit des Femmes, des Enfants, des Metèques (Etrangers) et des Esclaves.

La citoyenneté est très importante dans un Etat car elle permet les conditions favorables de vie et de travail des citoyens la participation à la haute politique.

Dans son cheminement, elle permet à l'individu d'être reconnu comme membre d'une société, d'un Etat et de participer à la vie politique. La citoyenneté intègre et rassemble dans un projet collectif.

Activité 3 : Droits et Devoirs du citoyen

Synthèse partielle :

Les citoyens ont des devoirs et droits qui viennent de l'Etat. Ces droits et devoirs sont les suivantes :

Droits et Devoirs civiques (droit à la vie ; à la liberté ; à la sécurité et au secret de communication) ;

✓ Droits et Devoirs politiques (l'égalité devant la loi ; l'égalité en droit de l'homme et de la femme ; la liberté d'opinion ; d'association) ;

✓ Droits économiques, sociaux et culturels (déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen) ;

La citoyenneté implique la puissance des droits et aussi l'accomplissement des devoirs. Voilà pourquoi on dit : « On ne naît pas citoyen, mais on le devient ». Par Exemple : la Loyauté et la Responsabilité s'apprennent et se cultivent.

RELIGION ET SOCIETE

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle :

1_ Le Sacré :

Du latin “Sancire” qui veut dire « délimiter ; entourer », c'est-à-dire ce qui appartient à un domaine séparé, interdit, inviolable et fait donc l'objet de référence religieuse.

- En d'autres termes, le sacré est ce qui est mis en dehors des choses ordinaires, banales, communes. Dans cette logique, il s'oppose au profane, mais à l'utilitaire.

NB : Les éléments du sacré sont généralement considérés comme intouchables : leur manipulation, même en pensée, doit obéir à certain rituel bien définis.

2_ Le Profane :

Du latin “Pro” qui veut dire « devant » et “Fanum” qui signifie « lieu sacré ». Dans cette logique, le profane peut se définir comme : « Qui se tient devant le lieu consacré » ou « Qui est étranger au sacré ».

- ✓ En d'autres termes, le profane c'est quelque chose qui n'a pas de caractère sacré ou religieux.
- ✓ Par extension, le profane est une personne qui n'a aucune connaissance dans un art ou dans une science. IL n'est pas initié car il est synonyme d'étranger.

Activité 2 : Le Sacré et le Profane

Synthèse partielle :

Le sacré et le profane sont deux (2) termes corrélatifs qui n'ont de sens que l'un par l'autre, c'est pourquoi il serait impossible en observant une société de savoir de ces deux ensembles, lequel est le sacré et lequel est le profane. IL faut donc en outre que le sacré présente un caractère spécifique. On peut dire aussi que dans la plupart des cas, les êtres ou les choses sacrées sont ce que les interdits protègent et isolent et les choses profanes étant celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à l'écart des choses sacrées.

La relation entre le sacré et le profane est l'essence du fait religieux, mais cela ne va pas sans réserve, car le sacré lui aussi doit en bien des

cas éviter le contact du profane. IL reste que dans le cas où ils entrent en relation, l'un et l'autre n'agissent pas de même : Le sacré est le siège d'une puissance, d'une énergie qui agit sur le profane comme agit un corps électrisé, tandis que le profane n'a que le pouvoir de provoquer la décharge de cette énergie.

Activité 3 : Foi et Raison

Synthèse partielle :

1_ Foi

La Foi vient du latin « Fides »qui veut dire “engagement”. Dans cette logique, elle est synonyme d'adhésion de croyance, d'acceptation, de fidélité et de soumission à une divinité, à un homme ou à une vérité révélée. Elle est l'un des fondements essentiels de toute religion.

2_ Raison

La Raison vient du latin « Ratio »qui veut dire “calcul” ; “compte”. Dans cette logique, elle est une faculté propre à l'homme lui permettant de comprendre, d'analyser et de distinguer le bien du mal ; le vrai du faux ; le juste de l'injuste. Elle est l'instrument de la philosophie par excellence.

Activité 4 : Relation entre Foi et Raison

Synthèse partielle :

1_ Opposition entre Foi et Raison

La Foi n'est pas la connaissance scientifique car elle est croyance ferme et soumission. Elle s'oppose ainsi à la Raison qui n'admet que ce qu'elle peut comprendre, argumenter et prouver. La croyance est synonyme d'adhésion (acceptation à une puissance suprême). De ce fait, elle est fondée sur des dogmes. La Raison quant à elle, demande toujours de comprendre avant de croire. La Raison cherche éventuellement à atteindre le savoir et de discerner ce qui est réel, tandis que la Foi (croyance) ne procure qu'une assurance subjective dont le bien fondé est le plus souvent invérifiable.

2_ Complémentarité entre Foi et Raison

Le conflit entre Foi et Raison provient de l'ignorance car ces deux (2) lumières ont besoin l'une de l'autre pour se consolider en vue de

mieux connaître Dieu. Pour Saint Thomas d'Aquin : La Foi est première par rapport à la Raison, mais il n'y a pas de conflit entre elles car : « On ne cherche pas à comprendre pour croire, on croit pour comprendre et on ne comprendrait pas si on ne croyait pas d'abord, car la Foi nous livre la clé de l'univers et celle de la destinée humaine ». La croyance est inséparable de la Raison car seul un être raisonnable et intelligent croit. La Foi complète l'action de la Raison pour lui permettre d'atteindre les réalités surnaturelles comme : Dieu ; l'au-delà.... Tandis que la Raison éclaire les croyances en les rendant accessibles. Elles cherchent toutes les deux (2) la vérité. Voilà pourquoi affirme Averroès : « La vraie philosophie est la vraie religion et la vraie religion est la vraie philosophie ». Ce qui veut tout simplement dire que le "vrai ne s'oppose pas au vrai".

CULTURE ET CIVILISATION

Activité 1 : Définition des concepts

Synthèse partielle

1_ Culture :

Du latin “Colère” qui veut dire « habiter, Cultiver ou Honorer ».

Dns cette logique, la Culture peut se définir comme « tout ce que l’homme rajoute à la nature ».

- ✓ Par extension, le mot culture est définis selon les Ethnologues contemporains comme « l’ensemble des coutumes, des croyances, des institutions telles que l’art, le droit, la religion, les techniques de la vie matérielle, en un mot toutes les habitudes ou aptitudes apprises par l’homme en tant que membre d’une société ».

NB : La culture est universelle u genre humain même si elle diffère d’un groupe à un autre groupe.

2_ Civilisation :

Du latin “Civis” qui veut dire « Citoyen ». Dans cette logique, la Civilisation peut se définir comme : « l’ensemble des traits qui caractérisent l’état d’évolution d’une société donnée, tant sur le plan technique, intellectuelle, politique que moral sans porter de jugement de valeur ».

- ❖ Selon le Robert, la civilisation est « l’ensemble des caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle d’un pays ou d’une société. Donc la civilisation est alors le fait de se civiliser.

Activité 2 : La diversité culturelle

Synthèse partielle :

La diversité culturelle est la constatation (remarque) de l’existence de différentes cultures nécessaires comme la biodiversité est la constatation de l’existence de la diversité biologique dans la nature. Dans cette logique, pour certains anthropologues et sociologues, c’est un concept servant à décrire l’existence de différentes cultures au sein d’une société, en fait à l’extérieur d’un Etat-Nation.

La diversité culturelle est par Exemple à l'intérieur des Etats unis d'Amérique (USA) où toute langue, croyance, forme d'expression et de vie est non seulement possible, légale mais aussi protégée par la constitution.

ESTHETIQUE

Activité 1 : Définition de l'art et de l'esthétique

Synthèse partielle :

1_ L'art :

D'une manière générale, l'art signifie une production humaine, quelque chose que l'homme « ajoute à la nature ».

- ✓ Selon Lalande : « L'art ou les arts désignent toute production de la beauté par les œuvres d'un être conscient ».

2_ L'Esthétique :

L'esthétique est une réflexion philosophique sur l'art, sur le sentiment du beau, sur le goût et sur l'art en général.

Activité 2 : L'art et la nature

Synthèse partielle :

L'art issu du latin "ars" qui veut dire (habileté, connaissance technique) a donné la racine du mot "artisanat" qui est une forme de création, mais aussi du mot "artifice". Or l'artificiel s'oppose au naturel. Dans cette logique, il faut comprendre par le "Naturel", tout ce qui a trait à la nature, c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui constituent l'environnement, ce que l'homme n'a pas créé. Si l'art et la Nature paraissent tous deux êtres de création aux yeux des scientifiques, une grande différence les sépare, car l'homme crée l'art tandis que la nature se crée elle-même. Ainsi l'art en tant que création, est l'apport d'un élément artificiel crée de toutes pièces par l'homme, dans la nature.

Activité 3 : Les formes (types) et les fonctions de l'art

Synthèse partielle :

1_ Les formes ou types d'art :

Nous distinguons en général cinq (5) type d'art à savoir :

- ✓ L'architecture ;
- ✓ La sculpture ;
- ✓ La peinture ;
- ✓ La musique ;
- ✓ La poésie.

2_ Les fonctions ou rôles d'art :

La première fonction de l'art est évidemment de produire de la beauté comme l'indique sa définition. L'art est un jeu désintéressé qui se justifie par sa seule beauté. IL est également ce qui ne sert à rien (rien d'autre que lui-même). Selon Emmanuel Kant : « le beau est l'objet d'une satisfaction désintéressée et libre ».

Une des fonctions que remplit l'art est de franchir les siècles et de porter les témoignages du passé. L'art devient par conséquent un facteur de communication unique entre tous les humains de la terre, par-delà, les différences de cultures, de langues et de frontières. Il a aussi une fonction morale car il est d'abord critique et libertaire. Donc l'art est en rébellion contre les contraintes, les conventions et toutes les règles imposées qui ont perdu leurs sens.

EPISTEMOLOGIE

Activité 1 : Définition

Synthèse partielle :

L'Epistémologie désigne soit le domaine de la philosophie des sciences qui étudie les sciences particulières, soit la théorie de la connaissance en général.

- ✓ Etymologiquement, le terme Epistémologie vient du grec "épistèmê" qui veut dire « science » et "logos" qui signifie « discours ».

Dans un sens large, selon les anglo-saxons, l'épistémologie se définit comme une analyse ou une étude des processus généraux de la connaissance.

L'épistémologie est alors synonyme de théorie de la connaissance ou gnoséologie.

Activité 2 : La science et la technique

Synthèse partielle :

- Définition des concepts

1_ Science :

De façon étymologique, le mot Science vient du latin « Scientia » qui veut dire "Savoir".

Dans un sens plus large, la science est l'ensemble de connaissances, d'étude d'une valeur universelle, caractérisées par un objet (domaine) et une méthode déterminés et fondées sur des relations objectives vérifiables.

Dans cette logique, nous pouvons dire que la science est une connaissance universelle qui peut être démontrée et expérimentée quel qu'en soit l'endroit sans exception.

Par Exemple : Les Mathématiques, la Physique, la Chimie...

La science a pour objet les faits naturels concrets et positifs, bref la matière et se caractérise par son objectivité. Elle a pour but de connaître ce qui est.

2_ Technique :

Les techniques sont des procédés bien définis et transmissibles, destinés à produire certains résultats jugés utiles.

Dans cette logique, une technique est un moyen ou un ensemble de moyens utilisés en vue de réaliser une fin déterminée. Ce qui signifie qu'elle est une activité quelconque de production que l'homme exerce pour mieux maîtriser la nature.

A chaque fois que l'on rencontre un ‘’ pour....il faut, alors ... on a affaire à une technique.

Activité 3 : Rapport entre Science et Technique

Synthèse partielle :

1_ Différence :

IL apparaît qu'il n'est pas possible de confondre la science et la technique : Chercher à connaître le réel n'est pas la même chose que chercher à le maîtriser. La science est contemplative, elle est de l'ordre de la théorie, tandis que la technique est de l'ordre de l'action, de la production, de la transformation et de la volonté de maîtrise.

➤ Autre distinction : Par Exemple, découvrir et inventer. Ici, nous pouvons dire qu'un découvreur est un scientifique, tandis qu'un inventeur est un technicien.

○ Newton découvre la loi de la gravitation universelle, tandis que Pascal invente la Machine à calculer.

2_ Complémentarité :

Si la science n'est pas technique, on peut en revanche soutenir que la technique suppose la science ; qu'elle n'est possible que grâce à la science ; qu'elle est l'application technique des découvertes scientifiques. Cette thèse est un lieu commun : lorsqu'on ne les confond pas purement et simplement, on pense en effet d'ordinaire la technique comme l'application de la science. Elle a par ailleurs une vieille histoire : Elle naît avec Bacon : ‘’On ne commande à la nature qu'en lui obéissant’’ et avec René Descartes : L'arbre de la connaissance, décrit dans la préface des principes de la philosophie, a, parmi ses trois branches, deux branches techniques : la mécanique

et la médecine : Discours de la méthode : l'homme par la connaissance peut devenir comme " maître et possesseur de la nature".

Activité 4 : La logique et la mathématique

Synthèse partielle :

Le mot logique vient du grec « Logos » qui veut dire " discours, science, raison, raisonnement". La logique dans cette logique peut se définir comme une réflexion sur les lois qui régissent le discours scientifique et valide. La logique s'occupe de la forme du jugement, c'est-à-dire la manière dont les idées sont liées entre elles. Elle s'occupe moins du contenu des discours que de sa cohésion. Le Syllogisme en tant que " Science du raisonnement valide" ou "mode de raisonnement", illustre le discours logique. C'est pourquoi Aristote le définit comme : « Un discours dans lequel certaines choses étant données d'autre s'ensuivent nécessairement ».

C'est un raisonnement déductif qui comprend trois (3) propositions à savoir : la majeure, la mineure et la conclusion.

Exemple 1 :

- _ Tous les hommes sont mortels (majeur) ;
- _ Or Socrate est un homme (mineure) ;
- _ Donc Socrate est mortel (conclusion).

Exemple 2 :

- _ Tous les hommes sont blonds ;
- _ Or je suis un homme ;
- _ Donc je suis blond.

Remarque : Dans le second (2^{ème}) Exemple, on peut constater que la majeure est matériellement fausse, mais le Syllogisme est formellement correct.

ETUDE COMPLETES D'ŒUVRE DE PENSEURS

I

L'ESPRIT DES LOIS DE MONTESQUIEU

Activité 1 : Vie et Œuvres de l'auteur

Synthèse partielle :

De son vrai nom Charles Louis de Secondat, Montesquieu est né au Château de la Brède, près de Bordeaux en 1698. IL suit l'enseignement des oratoriens et obtient une licence en Droit à Bordeaux. En 1716, il hérite de la fortune de son oncle ainsi que de la charge de président du parlement. IL partagera son existence entre ses devoirs de magistrat et ses activités scientifiques et littéraires .IL meurt à Paris en 1755.

- Les principales œuvres de Montesquieu sont :

_ Lettres persanes (1721) ;

_ Considération sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (1734) ;

_ L'esprit des lois (1748).

Activité 2 : De la préface à l'introduction

Synthèse partielle :

La notion centrale de l'ouvrage « Esprit des lois » de Montesquieu met l'accent sur l'étude de la loi.

Rappelons que ce terme a deux (2) significations distinctes :

_ D'une part la loi est un commandement, une disposition établie par une autorité compétente (Loi-commandement) ;

_ D'autre part la loi est un rapport de causalité entre un déterminant et un effet, c'est-à-dire un rapport naturel ou encore indépendant de la volonté humaine (Lois- causales).

Montesquieu regroupe ces deux (2) sens et se donne pour objectif d'étudier leur rapport ou leur esprit. Cette approche originale et méthodique constitue l'apport proprement scientifique de Montesquieu.

Activité 3 : La séparation des pouvoirs

Synthèse partielle :

En Angleterre, Montesquieu a pu observer l'institution représentative dont il s'inspire pour défendre la théorie de la séparation des pouvoirs. Dans cette logique, il affirme : « Un Etat est libre quand le pouvoir est en mesure d'arrêter le pouvoir ».

Les trois (3) instances (législative, exécutive et judiciaire) ont séparées si bien que l'équilibre des puissances y est garanti.

La différenciation sociale (la distinction des classes et des rangs) est pour Montesquieu une condition de la « modération du pouvoir ». Dans cette logique, il faut comprendre Montesquieu comme partisan d'un « Etat de droit », c'est-à-dire un Etat fondé sur une constitution garantissant à chacun la liberté par le jeu de l'équilibre des pouvoirs et du respect des lois. Inspiré par la constitution américaine de 1787, l'esprit des lois constitue un texte fondateur, tant pour l'ensemble des sciences politiques que pour toutes les théories modernes de l'état constitutionnel.

Activité 4 : République-Monarchie-Despotisme

Synthèse partielle :

L'esprit des lois s'ouvre sur la théorie des trois (3) types de gouvernement : Républicain, Monarchique et Despotique.

Chaque type est défini de ce que Montesquieu appelle la « Nature » d'un gouvernement (ce qui le définit, ses modalités institutionnelles) et le « principe » du gouvernement (le sentiment qui doit animer les hommes sous un tel régime). Contrairement aux apparences, cette classification est dualiste, car il y a en effet d'un côté deux (2) gouvernements modérés (république et monarchie) ; De l'autre côté un régime qui ne l'est pas : C'est le despotisme.

La république (démocratique ou aristocratique) est fondée sur une organisation égalitaire ; son principe est la vertu jointe à la modération. La monarchie est fondée sur la différenciation et l'inégalité ; son principe est l'honneur. Quant au despotisme, il marque un retour à l'égalité mais dans l'impuissance ; son principe est la peur. Pour Montesquieu, le despotisme est le « mal politique absolu » tandis que

les deux (2) autres régimes à savoir la république et la monarchie garantissent la sureté, condition de toute liberté.

II ANTERIORITE DES CIVILISATIONS NEGRES (mythe ou vérité Historique) DE CHEICK ANTA DIOP

Activité 1 : Vie et Œuvres de l'auteur

Synthèse partielle :

Anthropologue, historien et homme politique Sénégalais, Cheick Anta Diop est né le 29 Décembre 1923 à Caytou dans la région de Diourbel. IL fréquente l'école Coranique avant d'intégrer l'école Française à Diourbel. IL poursuit ses études à Dakar où naissent ses projets pour la reconnaissance de l'Afrique. IL obtient une Bourse pour Paris en 1946 avec l'idée de devenir ingénieur en Aéronautique. IL étudie les Mathématiques et la Philosophie. En 1951 Cheick Anta Diop prépare une thèse de Doctorat en démontrant que ce sont des Africains Noirs qui peuplaient l'Egypte Antique. A Paris, il préside plusieurs mouvements d'étudiant l'Africain. De son retour au pays natal, il s'est investi politiquement notamment pour l'émancipation des pays Africains et de leur indépendance. En 1950, il intègre le Rassemblement Démocratique Africain (RDA). IL s'oppose au Président Léopold Sédar Senghor en fondant des partis politiques, un journal ainsi qu'un syndicat. IL est mort le 7 Février 1986 à Dakar et l'année suivante l'Université de Dakar est rebaptisée à l'Université Cheick Anta Diop (UCAD).

- Les principales Œuvres de Cheick Anta Diop sont :

“ Nations nègres et cultures (1954) ;
“ L'Afrique précoloniale (1960) ;
“ Civilisation et Barbarie (1981) ;
“ L'Unité culturelle de l'Afrique noire (1959) ;
“ L'Antériorité des Civilisations Nègres, Mythe ou Vérité historique ? (1964).

Activité 2 : Démarche et synthèse générale du livre

Synthèse partielle :

Antériorité des civilisations nègres, Mythe ou Vérité historique ? est un ouvrage dans lequel Cheick Anta Diop met l'accent sur l'apport de

l'Afrique et en particule de l'Afrique noire à la culture et à la civilisation mondiale. L'ouvrage pose un problème embarrassant et sa démarche a servi des objectifs politiques guidés par la réaction contre l'Européocentrisme. Pour lui, les écrits des chercheurs Occidentaux concernant l'Afrique sont systématiquement suspects ; vecteurs de domination culturelle, imprégnés de préjugés raciaux. IL revient alors à l'Afrique et aux Africains de réécrire leurs histoires. Selon Cheick Anta Diop, l'homme (l'homo-Sapiens) est apparu en Afrique dans la région des grands lacs pendant des millénaires, il n'y a eu d'hommes sur terre que des « **Nègres** » nulle part ailleurs dans le monde qu'en Afrique où les plus anciens Ossements d'hommes « modernes » découverts ont plus de 150.000 ans. Si l'Afrique est le « Berceau de l'humanité », alors selon Cheick Anta Diop, les plus anciens phénomènes des civilisations ont dû nécessairement avoir lieu sur ce continent plus précisément en Egypte. Au cours de ses recherches, Cheick Anta Diop initie une étude sur la civilisation de l'Egypte ancienne en partant du postulat qu'elle est une civilisation négro-africaine. IL arrive à la conclusion que la civilisation Egyptienne serait celle du Nègre à travers plusieurs traits caractéristiques à savoir la langue, la culture spirituelle, la stratification sociale par la culture matérielle, le totémisme... . En effet, par la langue, Cheick Anta Diop, associe de pouvoir la parenté génétique de l'Egyptien ancien avec les langues Négro-africaines contemporaines. Par Exemple Keme en égyptien ancien « Noir », selon Cheick Anta Diop, Keme en Pular et en Wolof signifie le même. Par la culture spirituelle, selon Cheick Anta Diop, la comparaison des cosmogonies égyptiennes avec les cosmogonies africaines contemporaines Dogon, Anshanti, Agni, Youruba montre la similitude radicale qui témoigne selon lui une commune parenté comme Amon/ Aman, Dieu serpent Dogon/ Dieu serpent égyptien. Par la stratification raciale, la société égyptienne ancienne était structurée hiérarchiquement de la même façon que les sociétés Négro-africaines anciennes. Elle se compose du bas de l'échelle socioprofessionnelle en montant paysans, Ouvriers

spécialisés appelés castes, ailleurs en Afrique noire guerriers prêtres fonctionnaires Roi sacré appelé « Pharaon » en Egyptologue.

Ainsi, la préoccupation de Cheick Anta Diop consiste moins à innover le passé glorieux de l'Afrique, mais de bien connaître d'où l'on vient pour mieux comprendre où l'on va. De même, il rêvait secrètement d'une synthèse entre ancrage et métissage culturels « La plénitude culturelle ne peut que rendre un peuple plus apte à contribuer du progrès général de l'humanité et se rapprocher des autres en connaissance de cause », autrement dit, il veut la restauration de la conscience noire.

TEHNIQUE DE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

- ❖ Définition : La dissertation philosophique est un exercice écrit de raisonnement et d'argumentation à partir d'un sujet.

Dissenter en ce sens, c'est exposer et traiter de façon méthodique un sujet.

- Le but principal de la dissertation est de conduire ou pousser l'apprenant (Elève/Etudiant) à poser un problème et enfin le résoudre.

- **Comment traiter un sujet de dissertation philosophique ?**

Pour mieux dominer un sujet de dissertation philosophique il faut :

- _ Le lire activement (rapidement) et plusieurs fois ;
- _ Relever les mots clés ;
- _ Définir les mots clés dans le contexte du sujet ;
- _ Dégager l'idée générale, c'est-à-dire le sens même du sujet

NB : Le schéma général d'une dissertation philosophique comprend trois(3) parties essentielles à savoir : L'introduction, le développement et la conclusion.

I L'introduction :

C'est la phase la plus importante et la plus difficile du devoir. Ici, la difficulté de l'introduction est de voir **le** ou **les** problèmes du sujet. Pour cela, elle doit reformuler et problématiser la question posée, c'est-à-dire, transformer le sujet en l'enrichissant (développer) un peu, mais tout en gardant sa vraie signification ou son vrai sens.

- Quand la problématique est bien élaborée dans une introduction, on a plus besoin de phrase du genre : « Dans un premier temps, nous ferons ceci et dans un second temps, nous ferons cela ».

II Développement :

Le développement doit être la partie la plus soignée et doit répondre naturellement aux questions posées dans l'introduction. IL doit être claire, bien agencé (ordonner) et progressif. En ce sens, les idées doivent être regroupées et enchainées entre elles d'une manière

logique. Le développement comprend nécessairement un plan qui dépend de la nature du sujet.

- En général, nous distinguons trois(3) ordres (sortes) de sujet : Les sujets d'explication, les sujets de discussion et les sujets de comparaison.

1 _ Les sujets d'explication :

- **Comment reconnaître les sujets d'explication ?**

Dans ces types de sujet, on vous demande de : Expliquez ; Expliquez et Commentez ; Argumentez ; Justifiez ; Analysez....

NB : Certains sujets se terminant par un point d'interrogation (?) sont aussi des sujets d'explication.

Exemple : En quoi toute philosophie est-elle la fille de son temps et de son milieu ?

IL s'agit essentiellement dans ces sujets de dire en termes claires et en vos propres termes de ce que l'auteur a voulu dire. Cela signifie qu'il faut aller dans le même sens que l'auteur. Ce plan s'appelle "plan analytique".

2 _ Les sujets de discussion :

- **Comment reconnaître ces sujets ?**

Dans ces sujets, on vous demande de : Discuter ; Apprécier ; Qu'en pensez-vous ?; Que pensez-vous ?; Que vous inspire à cette réflexion ?; Partagez-vous cette idée ?...

NB : La grande majorité des sujets de discussion se termine par un point d'interrogation(?).

Dans ces sujets, pouvons utiliser deux(2) types de plans : Le plan classique et le plan dialectique.

a _ Le plan classique :

Ce plan consiste à prendre une thèse à laquelle on oppose une antithèse (son contraire). IL nous oblige donc à prendre nécessairement parti pour l'une des deux(2) thèses. IL convient aux sujets portant sur la véracité d'une thèse.

Exemple : **Une civilisation peut-elle être supérieure à une autre ?**

b _ Le plan dialectique :

Ce plan comprend trois(3) parties et consiste à prendre une thèse à laquelle on oppose une antithèse et dont on tire une synthèse.

1_ La thèse : Elle consiste à produire des idées, des théories, des arguments affirmatifs.

2_ L'antithèse : Elle est la réfutation (rejet) des arguments de la thèse.

3_ La synthèse : Elle n'est pas un choix, elle consiste à surmonter les contradictions apparentes.

Cependant, la réconciliation n'est pas toujours possible. Dans ce cas, il faut éviter les réconciliations banales (simples/faciles). IL faut donc dépasser la thèse et l'antithèse.

3_ Les sujets de comparaison :

Dans ces sujets, la difficulté est de voir d'abord les concepts à comparer s'ils ne sont pas donnés de façon nette (claire), car on ne doit jamais étudier séparément les notions sinon, on aura fait deux(2) dissertations superposées. **Mais que faire alors ?**

- IL s'agit tout simplement d'analyser ces notions à partir de ce qui les rapproche ; à partir de ce qui les distingue et montrer la dialectique de leur rapport.

III La Conclusion :

Elle est la partie finale du devoir. Dans ce cas, elle englobe brièvement et clairement les idées soulevées dans le développement en tant que "Corps du devoir". C'est pourquoi, elle doit être une réponse correcte et valable aux questions posées et enfin une orientation au débat qui n'est pas une reprise de discussion mais une finalité.

Synthèse générale :

La philosophie est une discipline de précision, c'est pourquoi la dissertation philosophique exige à l'apprenant (l'élève/Etudiant), la prudence (sagesse) pour ne pas faire "Hors-Sujet". Pour cela, il faut :

- _ Toujours éviter tout sujet non compris ;
- _ Toujours choisir les sujets sur lesquels vous avez beaucoup d'idées ;
- _ Toujours faire attention aux **sujets courts** car ils sont généralement difficiles à traiter. Ce qui veut dire qu'ils contiennent souvent de pièges.
- _ Enfin, ne pas avoir peur des sujets longs car ils s'expliquent généralement si vous les analysez attentivement et intelligemment.
 - Le développement doit contenir des exemples des citations des auteurs si possibles. Dans cette logique, les citations doivent avoir trait (avoir relation) à l'idée du sujet et sans répétition inutile.
- _ L'emploi de "Je" et "Etc." Sont strictement interdits. Pour cela, il faut utiliser le "Nous" pour le "Je" et (...) pour "Etc."
- _ L'emploi de "Oui" et "Non" aussi sont interdits.
 - Dans la thèse lorsque vous voulez développer les mêmes exemples qui illustrent les mêmes idées, il faut employer les termes comme : Ensuite ; De plus ; Et puis ; Non seulement...mais.
 - IL est important d'employer le terme « **En effet** », généralement au début de la thèse. Et quant à l'antithèse, il faut employer les termes comme : Par contre ; Cependant ; Mais ; Pourtant ; Paradoxalement ; Nonobstant ; Malgré ; Malgré tout...
 - Mais en ce qui concerne la conclusion, il est nécessaire d'employer les termes comme : En somme ; En définitive ; Ainsi ; Enfin ; Grosso modo... .
 - ✓ **Les sujets d'explications** sont appelés : « Sujets à thèse » car ils ne contiennent pas d'Antithèse. Donc ils ont besoin d'une Introduction, d'une Thèse et d'une conclusion.
 - ✓ Par contre **les sujets de discussion** sont repartis en deux(2) catégories :
- 1_ Soit le plan classique : Qui contient d'une introduction, d'une thèse, d'une antithèse et d'une conclusion.

2_ Soit le plan dialectique : Qui contient d'une introduction, d'une thèse, d'une antithèse et d'une synthèse plus(+) la conclusion.

- ✓ Quant aux sujets de comparaison : IL s'agit tout simplement dans ces sujets, d'analyser ses deux notions ou concepts à comparer à partir de ce qui les rapproche comme à partir de ce qui les distingue et montrer enfin les thèmes qui les réunissent, c'est-dire- montrer la dialectique de leur rapport.

TECHNIQUE DE COMMENTAIRE DE TEXTE

Définition : On appelle commentaire de texte, un exercice littéraire qui sert à expliquer méthodiquement et clairement le texte d'un Auteur dans le but de dégager sa valeur philosophique. En ce sens, il comprend trois(3) parties essentielles à savoir : L'introduction, le développement et la conclusion.

I Introduction : Elle comprend :

1_ **La situation du texte par rapport à l'auteur et à l'œuvre dont il est extrait.** Pour cela, il faut faire recourt (exploiter) aux indications du "Bas de texte" ou la partie du cours basée sur la biographie (vie) et la bibliographie (œuvres) de l'auteur.

2_ **Le thème, qui est le concept clé du texte ou le titre.** C'est ce dont il s'agit dans le texte. Donc pour le trouver, il faut poser la question : De quoi parle le texte ?

Le thème est très généralement répété dans le texte ; on peut aussi le trouver généralement au début du texte, plus précisément dans la première phrase du texte.

3_ **La thèse**, qui est la position de l'auteur par rapport au problème posé par le texte. C'est l'idée générale que soutient l'auteur. Elle répond donc à la question : Quelle est la position de l'auteur par rapport au problème posé ?

4_ **La structure ou l'articulation du texte**, qui est la division (découpage) ou les différentes étapes de la pensée de l'auteur. On peut connaître cette division non seulement à travers les "**connecteurs logiques**" comme : Mais, Cependant, Alors que, Malgré, Ainsi, Pourtant... ; mais aussi à travers les "**Paragraphes**", les idées principales.

II Le Développement :

IL comprend deux(2) grandes parties à savoir : Une étude ordonnée ou "Partie explicative" et un intérêt philosophique ou "Partie critique".

1_ L'étude ordonnée : Elle sert à expliquer le texte de manière progressive et harmonieuse, tout en tenant compte de la logique

interne passant d'un mouvement (division) à un autre mouvement. Pour cela, dans l'argumentation, les termes forts de l'auteur doivent être indiqués pour donner sens à son analyse enfin de renforcer sa position. Donc l'explication brève et claire de l'auteur doit être suivie d'un “**mot de transition**” ou d'une “**phrase de transition**” pour faire une nuance d'idée.

2_ L'intérêt philosophique : Elle comprend deux (2) grandes parties à savoir une critique interne et une critique externe.

a _ Critique interne : Elle sert à dégager ce que l'auteur représente en général pour la philosophie. Ici, l'élève doit voir les autres penseurs qui vont dans le même sens que l'auteur ou qui défendent à peu près la même thèse. Après, il faut employer la transition qui consiste à introduire la question de nuance (différence) ;

b _ Critique externe : Elle sert à confronter la position de l'auteur avec celle des autres penseurs sur le thème soulevé ou abordé.

III La conclusion :

Elle ne diffère pas beaucoup de la conclusion de la dissertation ; elle doit faire le bilan du développement sur l'intérêt philosophique.

Leçons de PHILOSOPHIE DE LA SERIE TLL

Présentées par Monsieur
KALAFO DAOUDA

2020-2021

« Ensemble, recherchons le savoir !!! »